

S'IL VOUS PLAÎT

ACTE PREMIER

Un salon à 5 heures du soir.

Porte au fond. Fenêtres à droite et à gauche.

Deux fauteuils. Un pouf. Une table basse. Une lampe. Glaces.

PAUL : 40 ans, moustache à l'américaine ; courbé, cheveux gris.

VALENTINE : 25 ans.

FRANÇOIS : 27 ans, rasé.

SCÈNE I

PAUL. — Je t'aime. (*Long baiser*).

VALENTINE. — Un nuage de lait dans une tasse de thé.

Silence.

PAUL. — Quelle peine veux-tu que j'aie à choisir entre le passage des Tropiques et dès que tu ouvres les yeux ces aurores plus lointaines qui m'éblouissent ? Le phosphore blanc des lèvres des autres femmes m'avait jusqu'ici rendu l'amour impossible. Incertain de te trouver, j'écoutais la pluie des chevelures heurter les vitres de ma paresse et je n'apercevais au loin que le bouillonnement de l'air mécanique. Il faut avouer que je me suis longtemps laissé prendre aux trompeuses altercations de ce couple rigide : le réverbère et le ruisseau.

VALENTINE. — Parle sans crainte. Ces mots que tu vas dire, je les connais, mais qu'importe ! Voici que notre vie monte lentement avec tes yeux qui me regardent et qui m'oublient. Tu vas encore me bercer de souviens-toi, te souviens-tu ?

PAUL. — Il faut se tenir à une certaine distance du mur pour éveiller l'écho. Avec tous ceux que nous aimons, l'espoir est d'arriver les bras tendus à entourer le tronc de cet arbre supraterrestre.